

# ENQUÊTES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Tchibanga : la langue ypunu sous les feux d'une compétition d'art oratoire

**PLACÉE** sous le thème "le mariage coutumier", la 2e édition du concours d'art oratoire en langue ypunu se tient depuis la semaine dernière dans le chef-lieu de la province de la Nyanga. L'évènement réunit 11 équipes issues des deux arrondissements de la commune. Les participants sont âgés entre 18 et 45 ans.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

**T**CHIBANGA, chef-lieu de la province de la Nyanga, au sud du Gabon. En cette période qui précède le 17-Août, jour de célébration de la fête de l'Indépendance de notre pays le Gabon, la ville vibre au rythme du concours d'art oratoire en langue ypunu. Dans les quartiers, les équipes se bousculent. Chacune d'elles tente de se doter du meilleur orateur possible, pour remporter la grande finale prévue avant la fin du mois. Étant entendu qu'ici, aucune expression de la langue française n'est autorisée.

Ce dernier mercredi du mois de juillet, jour de lancement dudit concours au quartier Mavoundi, dans le 2e arrondissement, la cour du chef de quartier est bondée. L'initiateur de la compétition, Jean-Pierre Doukaga Kassa alias "Tata", plante le décor en quelques mots... justement en langue ypunu, pour encourager les différents débatteurs qui se préparent à ouvrir le bal. Le membre du gouvernement exhorte les membres du jury "à faire preuve d'impartialité". Avant de souhaiter bonne

chance à toutes les équipes. "Diboti!", lance aussitôt une voix sortie d'un public estimé à une centaine de personnes. Sur le théâtre de la palabre, des membres d'une même famille sont assis les uns derrière les autres. Arrivent ensuite des visiteurs. Un homme de taille moyenne, chasse-mouches dans sa main gauche et microbaladeur dans l'autre, se lève et prend la parole en s'adressant aux visiteurs qui, jusqu'ici restent debout: "Qui êtes-vous?" Que cherchez-vous chez moi?", lance-t-il avant de reprendre place au milieu des siens.

Côté visiteurs, c'est un autre orateur qui prend la parole pour demander à s'asseoir, avant de répondre à toutes les questions qui ont été posées. Ce qui lui est accordé. Mais avant de reprendre la parole, la même personne dépose devant son interlocuteur une pièce de 5 francs symbolique. Tout ceci se déroule naturellement sous le regard des membres du jury

Tout ceci se déroule naturellement sous le regard des membres du jury qui suivent attentivement les débats et veillent au respect de la gestuelle, des étapes et du maniement de la langue.

En présence d'un auditoire composé de part et d'autre des membres d'autres équipes et de nombreux badauds. Le porteparole des visiteurs décline son identité: Thomas Stomene Ikapi. Il révèle aussitôt l'objet de la présence des siens sur les lieux: demander la main d'une jeune fille, Moussavou Bouanga, 25 ans, pour son neveu Kombila Moundounga,



Photo: BOTOUNOU

L'orateur de la famille de la mariée s'adressant aux visiteurs.

29 ans.

Sur fond d'un duel oral âprement livré avec tant de pièges tendus par Guy Sosthène Kombila, l'orateur de la future mariée, les deux principaux intervenants finissent par s'accorder en procédant à l'échange des époux entre les

deux familles. Un accord qui intervient, bien entendu, après que le débatteur du marié et sa famille ont obéi à toutes les étapes qui régissent le mariage coutumier en pays ypunu.

Après le lancement du concours devant les organisateurs, la compétition continue de

battre son plein à Tchibanga, la finale étant prévue fin août. Le suspense ici est donc de mise, tant chacune des 11 équipes en lice est bien impatiente de savoir qui décrochera la timbale. Indépendamment des autres lots prévus à cet effet.

## Se réappropriier la langue

CNB  
Libreville/Gabon

**C**OMME la plupart des idiomes du Gabon, la maîtrise de la langue ypunu échappe à la majorité des jeunes locuteurs. Même à ceux qui vivent dans les localités où elle est parlée. Le concours annuel d'art oratoire en langue ypunu, organisé à Tchibanga, reste donc une occasion de promouvoir cette langue auprès des jeunes générations.

Mieux, il s'agit là de "rappeler à nos jeunes l'essentiel de

nos langues. De nos jours, le constat est que nous nous exprimons tout le temps et en tout lieu en français. Oubliant au passage la richesse de nos langues, notamment certaines tournures de phrases que ces langues comportent", souligne Jean-Pierre Doukaga Kassa, organisateur de la compétition. Selon lui, "ce concours va permettre aux jeunes qui y participent de se réapproprier notre langue".

Si l'idée d'un concours d'art oratoire en langue ypunu est louable, il n'en demeure pas

moins que celle-ci est limitée pour permettre véritablement aux jeunes de se l'approprier. Les parents doivent aussi jouer leur partition dans ce vaste et complexe chantier de valorisation de la langue au niveau de la cellule familiale, en instaurant régulièrement des dialogues avec les enfants.

Côté pouvoirs publics, le ministère de la Culture pourrait bien également s'approprier cette belle initiative et la promouvoir dans toutes les langues du Gabon.